

## ASSOCIATION FRANCE PALESTINE SOLIDARITÉ NORD PAS-DE-CALAIS - Bulletin n°2 – Mai 2004

Comité de Soutien au Peuple Palestinien : MNE 23, rue Gosselet - 59000 LILLE  
Correspondant bulletin : JPCatteau - E-mail : jpc@nord-palestine.org

### ÉDITO

Bonjour à tou(te)s,

À franchement parler, il y a des moments où l'on vous espèrerait plus bavards, plus réactifs... Le premier bulletin est-il passé inaperçu ? Est-ce l'admiration du travail effectué par Jean-Pierre qui vous a rendus muets ? Peu nombreux sont ceux qui ont réagi, (merci à eux). Encore moins nombreux sont ceux qui se sont proposés pour relayer ce bulletin en direction des adhérents sans informatique.

Nous sommes pourtant convaincus de la nécessité d'un lien plus étroit entre nous, de plus de convivialité. Le Café Palestine sur lequel nous comptons pour nous rencontrer connaît un succès mitigé, pourtant le spectacle y est de qualité. N'oubliez pas le prochain, le 16 mai !

En dépit de certains retardataires qui n'ont pas encore renouvelé leur adhésion, nous sommes, en cette fin avril à peu près le même nombre d'adhérents qu'en fin d'année dernière. L'objectif fixé par notre Assemblée de février est de doubler notre nombre d'adhérents, c'est faisable, mais il faudrait ne pas tarder à s'y mettre sérieusement. En effet, au-delà du plaisir que l'on peut éprouver à être nombreux, il y a une vraie nécessité : nous sommes de plus en plus sollicités, de plus en plus actifs et il est urgent d'éviter l'asphyxie. Le calendrier du mois de mai sera très chargé (voir l'Agenda) et juin s'annonce riche aussi avec la venue de Michel Warschawski les 9 et 10.

Les sollicitations extérieures sont nombreuses, preuve que l'AFPS Nord Pas-de-Calais trouve sa place et prouve son efficacité. Nous travaillons aussi de plus en plus fréquemment avec des associations amies (Amis d'Al Rowwad, Jumasso, Union Juive Française pour la Paix, Comité de Bienfaisance et de Secours aux Palestiniens, LDH, MRAP) et de plus en plus efficacement pour développer une solidarité concrète avec nos amis palestiniens (voir les "idées pour la solidarité").

À bientôt donc !

Marc

---

Le petit mot du rédacteur : Ce bulletin comporte déjà deux pages de plus que le n°1. L'abondance des informations amènerait sans doute à l'augmenter encore de mois en mois. Certains trouveront peut-être ce bulletin trop succinct au regard de ce qui est diffusé par le site Internet de l'AFPS et par le courrier de la messagerie. D'autres ne le parcourront qu'en diagonale, le trouvant trop chargé.

Vos critiques sont nécessaires. Doit-il rester court pour être lu ? Qu'en pensez-vous ?

*Courrier à adresser à l'AFPS (voir en tête du bulletin)*

---

### VIE DE L'ASSOCIATION

Avril a été marqué par la conférence de Mathieu Bouchard et Nabil El Hagggar à la MEP de Lille, le 9 avril, le Café Palestine du Biplan avec nos amis du Théâtre de l'Aventure

et une réunion publique à Tourcoing avec l'Association Solidarité Tourcoing Rafah (qui a adhéré à l'AFPS 59/62) Louisette Fareniaux a tenu une conférence le jeudi 15 avril : "Israël Palestine, cinéastes palestiniens"

Des contacts ont été établis dans le courant de ce mois avec le Sénateur communiste Ivan Renar et avec le Député UMP Christian Vanneste.

Mais aux dernières nouvelles, seuls Georges Hage, Marie-Christine Blandin et Guy Lengagne avaient signé la pétition des Parlementaires contre le Mur

---

### COTISATIONS

- **Cotisation normale avec l'abonnement au journal « Pour la Palestine » : .60 €**
  - Tarif réduit 19 € avec l'abonnement au journal : 30 € (Pour ressources modestes et parrains)
  - Cotisation "précaire".10 € - Cotisation de Soutien de 80 € ou plus
- Je soutiens les activités de l'AFPS et lui adresse un don de . . . . €

Chèque à l'ordre de l'AFPS-CSPP à renvoyer au siège de l'AFPS-CSPP :  
Maison de la Nature et de l'Environnement - 23, rue Gosselet - 59000 Lille

## ACTUALITÉ

Voici quelques textes parmi les nombreux documents lus sur les messages diffusés par l'AFPS, sans vouloir prétendre en faire ni un résumé, ni en choisir les plus importants. Ce bulletin est destiné aux membres de l'AFPS ne disposant pas du support Internet, les références et les sites à consulter sont donc supprimés. Je ne saurais trop vous conseiller de lire l'excellente revue trimestrielle « **Pour la Palestine** » à laquelle sont abonnés les adhérents de l'AFPS (supplément de 11€ par an)

### Pétition du Gush Shalom pour Gaza

Annnonce du Gush Shalom publiée le 9 Avril dans le Haaretz au sujet de Gaza transformée en prison privée de nourriture:

*Le but principal de Gush Shalom (Bloc de la paix) est d'influencer l'opinion publique israélienne et de la conduire vers la paix et la réconciliation avec le peuple palestinien sur la base des principes suivants:*

#### PIRE QUE L'OCCUPATION

L'Agence des Nations Unies (UNWRA) qui fournit une assistance alimentaire de base aux réfugiés Palestiniens a annoncé qu'elle est contrainte d'arrêter la fourniture de cette assistance, en raison du blocage des routes d'accès imposé par les autorités israéliennes.

Ceci va condamner des centaines de milliers d'êtres humains dans la bande de Gaza à mourir de faim, tandis que Ariel Sharon bavasse au sujet du "retrait unilatéral" l'année prochaine.

Cette semaine, Sharon a divulgué ses intentions : la bande de Gaza ne sera pas autorisée à avoir ni un port ni un aéroport, non plus qu'une frontière avec l'Égypte. Des quartiers entiers du camp de réfugiés de Rafah seront rasés, de façon à créer une large zone de sécurité entre l'Égypte et Gaza.

Le Gaza "libéré" sera une gigantesque prison, coupée du monde, totalement à la merci des gardes-chiourmes de Sharon. Ceci est pire que l'occupation, et nous sautera à la figure.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE L'AFPS - Paris, le 18 avril 2004

### L'UNION EUROPÉENNE ET LA FRANCE DOIVENT SANCTIONNER ISRAËL

IL FAUT UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE SOUS L'ÉGIDE DE L'ONU SUR LE PROCHE-ORIENT

Un mois après l'assassinat de Cheikh Yassine et au lendemain du retour d'Ariel Sharon de Washington, Tel-Aviv vient donc d'assassiner par hélicoptère le nouveau dirigeant du Hamas dans la bande de Gaza, Mohammed al Rantissi.

Ce nouvel assassinat ciblé s'inscrit dans une longue liste d'exécutions sommaires en Palestine, en totale violation du Droit international et dans une stratégie de chaos.

Il a été condamné par l'ONU, par le monde arabe, par l'Union européenne, pour son caractère illégal comme pour ses conséquences pour toute la région.

Washington en revanche confirme le feu vert donné par George W. Bush, lui-même empêtré dans son occupation militaire, politique et économique en Irak, à la politique d'Ariel Sharon.

Il est clair qu'avant tout retrait partiel de Gaza, le gouvernement israélien entend y laisser une situation ingérable, à la fois en éradiquant toute forme de vie économique et sociétale, en détruisant le plus possible, et en tentant par tous les moyens de professionnaliser le conflit.

Il faut mettre un terme à l'impunité d'Israël. L'Union européenne doit sanctionner. Elle doit respecter les résolutions du Parlement européen qui demande la suspension de l'accord d'association entre Israël et l'Europe, notamment si Israël poursuit sa politique d'assassinats ciblés.

Mais de plus, Washington a donné son feu vert au nouveau plan d'Ariel Sharon pour la Palestine, plan d'annexion baptisé « séparation unilatérale ». Il s'agit d'un retrait partiel de la bande de Gaza, avec maintien des militaires, et du contrôle

des frontières et de l'accès à la mer, en échange d'une intensification de la colonisation de la Cisjordanie.

Pour la première fois, le président américain avalise la colonisation pourtant illégale et cautionne un plan qui prévoit de déplacer le « ligne verte » en vue d'annexion, de maintenir les principaux blocs de colonies, y compris Jérusalem, ce qui vaut mandat pour une confiscation annexion d'environ 60% de la Cisjordanie, ne laissant aux Palestiniens que des ghettos, et qui cautionne aussi le rejet israélien du Droit au retour des réfugiés palestiniens. La « séparation », c'est celle des populations, l'expulsion des Palestiniens au profit de l'annexion de territoires.

Non seulement ce projet est une violation de la feuille de route du quartette et du Droit international, mais c'est aussi, au mépris des droits nationaux du peuple palestinien comme des partenaires du quartette et de la communauté internationale, un nouveau plan Balfour, un Balfour II.

L'Union européenne doit prendre ses responsabilités face à l'axe Bush Sharon qui empêche l'émergence de la Paix et avec elle de la sécurité au Proche et au Moyen-Orient.

A l'occasion de la réunion du quartette envisagée le 28 avril à Berlin, elle doit exiger l'envoi d'une force internationale de protection du peuple palestinien et d'application du Droit international pour faire tomber les murs et pour mettre un terme à l'occupation.

Nous demandons à l'Etat français de sortir de ses discours de principe pour agir. Il doit et l'Union européenne doit exiger la tenue d'une conférence internationale sous l'égide de l'ONU pour la Paix au Proche-Orient.

### Terrorisme de l'État d'Israël contre le peuple Palestinien

BILAN d'une semaine parmi d'autres : du 15 au 21 Avril 2004 :

**Tué :** 26 Palestiniens, dont 1 enfant de 12 ans et 7 adolescents de 14, 16, et 17 ans

**Blessé :** 86 Palestiniens, dont de nombreux enfants (plusieurs sont dans un état critique) et une femme de 27 ans

**Arrêté :** 155 Palestiniens, dont un enfant de 12 ans et une femme de 28 ans

**Détruit/ dynamité :** 11 maisons, une station d'essence, trois garages, deux citernes servant pour l'agriculture, une ferme, des champs et des serres agricoles...

**Déraciné :** 70 oliviers et amandiers dans le périmètre de la colonie juive de Kissoufim (Bande de Gaza),- un champ d'un demi hectare, planté de vignes et d'amandiers (Hébron.)

**Couvre-feu imposé :** le village de Beit Ajza à l'ouest de Jérusalem, le camp de réfugiés de Tulkarem (après avoir ouvert le feu en direction des maisons).

**Envahi / perquisitionné :**

- le camp de réfugiés de Rafah (au moyen d'une colonne de 25 chars et trois bulldozers), le camp de réfugiés de Jénine (au moyen d'une vingtaine de véhicules militaires), le camp de réfugiés d'Al-Arroub, le village de Sanour, le village d'Artas, la ville de Naplouse, plusieurs secteurs de la ville de Jénine (sous des tirs nourris), le village de Tura Al-Gharbiyya, Deir al-Balah, le village de Kafr Dan, le village de Barqa (encerclé l'école préparatoire, et forcé les 360 élèves à l'évacuer immédiatement), le camp de réfugiés de Dheisheh, le nord de la bande de Gaza, le camp de réfugiés d'Aïda, le village de Jayyous (lançant des grenades lacrymogènes et ouvrant le feu à balles réelles).

Mais encore :

- La police des frontières a fait preuve d'une violence non nécessaire lors de l'arrestation de 11 personnes, en frappant et traînant plusieurs des hommes et des femmes arrêtés, déchirant leurs vêtements et meurtrissant leurs corps. Ils ont lancé des quantités excessives de gaz lacrymogène, y compris sur une ambulance qui tentait d'aider une femme sans connaissance suite à l'exposition au gaz lacrymogène. Un des hommes qui a été arrêté a été frappé à la tête avec une arme, et un certain nombre d'autres manifestants ont été blessés.

- À Hébron, alors qu'il rentrait de la mosquée où il était allé prier, un groupe de colons de Kiryat Arba a sauvagement agressé un jeune Palestinien de 13 ans, Mourad Edris, qui s'est retrouvé avec plusieurs fractures.

- Des soldats israéliens, soutenus par des véhicules blindés, ont envahi le nord de Qalqiliya dans l'après-midi. De violents échanges de feu ont eu lieu entre les soldats et des résistants palestiniens dans la

ru de Naplouse. Par ailleurs, des affrontements ont également eu lieu après que les soldats aient encerclé une école, entre les étudiants lançant des pierres et des cocktails Molotov, et les soldats lançant des grenades lacrymogènes et tirant à balles réelles.

- Jénine. [...] les soldats ont attaqué tant les écoles de garçons que de filles, sans la moindre raison, et ont forcé les enseignants et les élèves à quitter les lieux dans les cinq minutes. Ils ont indiqué que ces établissements resteraient fermés pendant deux jours par ordre militaire, privant de cours des milliers d'élèves du village et des environs.

- Au check-point d'Annab, à l'est de Tulkarem, des soldats israéliens ont retenu pendant plusieurs heures un chauffeur de taxi, Mohammed Dawoud (28 ans), l'insultant avant de le battre avec des matraques et les crosses de fusils, pour enfin l'arrêter et l'emmener vers une destination inconnue.

### **Erratum :**

Sur le bulletin n°1 - page 2 : *Extrait du bulletin 178 « Infos Gaza » de l'association Palestine 33 :*  
Au lieu de 250, Il fallait lire "1.250 Palestiniens pour 100 Israéliens : ça fait 12 pour 1."

### **de Gila Svirski - Coalition des Femmes pour la Paix**

Chers amies

Je viens de parler à Molly Malekar, en route vers l'hôpital Sha'arei Tzedek à Jérusalem. Voici son témoignage :

Nous étions un groupe d'environ 60 femmes, uniquement des femmes, en gros 1/3 d'Israéliennes, 1/3 de Palestiniennes et 1/3 d'internationales. Nous nous sommes rassemblées à Biddu pour protester contre la construction du mur dans ce village. C'était une manifestation calme, les femmes portaient des panneaux et marchaient vers l'endroit où les soldats protégeaient la construction du mur. À environ 10 mètres, nous nous sommes arrêtées parce que les soldats s'étaient retournés et dirigeaient leurs fusils directement vers nous.

Je les ai interpellés en Hébreu « ne tirez pas, nous ne sommes pas armées, c'est une manifestation non violente ». Tout à coup il y a eu des nombreux jets de grenades sonores et de gaz tout autour de nous. C'était totalement disproportionné avec la nature calme et non provocatrice de notre action. Les grenades tombaient à nos pieds et nous étouffions, nous ne pouvions plus respirer. La plupart d'entre nous se sont dispersées et repliées. Les soldats nous ont chargées, ils se sont précipités sur les femmes, saisissant certaines d'entre elles, qu'ils ont arrêtées. A ce moment là il n'y avait plus de manifestation, rien à disperser. La plupart des femmes étaient revenues en arrière, essayant de se remettre de l'inhalation

des gaz, mais je suis restée parce que je voulais parler aux soldats afin d'empêcher qu'ils arrêtent les 4 femmes. [NDLR : dont une Française de la région Aquitaine]

Soudain 4 chevaux ont surgi, montés par la police des frontières, et ils ont chargé. J'ai couru, mais un des chevaux, monté par une femme soldat m'a rattrapée et elle m'a frappée à la tête avec une matraque. Je suis tombée et un autre cheval m'a chargée et j'ai reçu d'autres coups sur le dos et la tête. A aucun moment pendant tout ceci il n'y a eu la moindre provocation (de notre part). Interrogée sur son téléphone mobile sur son état, elle a dit : « J'ai affreusement mal à la tête, aux oreilles et je souffre de tous les coups reçus. Mais il faut plutôt penser à la manière dont nous pouvons réveiller les gens, les informer de ce qui se passe là-bas. Il faut les réveiller »

Molly est directrice de Bat Shalom, les organisations de femmes qui sont le côté israélien de The Jerusalem Link (la chaîne/ le lien de Jérusalem) qui est une initiative commune des femmes pour la paix (pour les Palestiniennes c'est le Centre pour les Femmes de Jérusalem).

PS : Molly est la femme la plus sensée et réfléchie qui soit et qu'on pourrait souhaiter comme dirigeante de son association  
25 avril 2004

### **Campagne civile internationale pour la protection du peuple palestinien (CCIPPP)**

#### **Partir en Palestine en mission civile**

En 2001, l'offensive coloniale et la répression israéliennes se sont intensifiées avec comme objectif d'annexer toujours plus de territoire palestinien. Le peuple de Palestine, exigeant sans répit et depuis toujours le respect de ses droits à un Etat, à sa souveraineté, au retour des réfugiés et des exilés, s'est trouvé une nouvelle fois désarmé face à cette violence et face aussi à l'inertie des États et des institutions internationales à l'égard d'Israël, voire leur complicité.

Alors, des citoyens, dans le monde entier, sont allés sur place, au cœur même de ce pays, de ce peuple, manifester leur solidarité, leur soutien, pour amplifier le mouvement d'opinion de par le monde et contraindre à protéger le peuple palestinien et répondre à ses revendications. Dire aussi à ces hommes et ces femmes qu'ils ne sont pas seuls. Ces missions pacifiques pour une œuvre de paix, de justice, pour aider à une solution politique du conflit peuvent paraître peut-être d'un apport bien modeste, mais elles sont vitales pour ce peuple prisonnier.

Depuis juin 2001, près de trois ans, nombre de Françaises et Français, souvent de conditions modestes, ont créé un lien quasi permanent avec eux, en vivant un temps dans les villages, les villes, se relayant non seulement pour une aide morale, ce qui est énorme, mais aussi pour agir, dénoncer fortement l'occupation israélienne, la violence et les crimes de cet Etat voleur.

Leurs témoignages probants, à leur retour, de tout ce qu'ils ont constaté de la réalité de cette occupation dans la vie quotidienne et la société palestinienne, de la lutte aussi des Israéliens anticolonialistes, ont donné un nouvel élan à nos actions en France. Témoignages de la vie en Palestine, de ce mur dressé par Israël en Cisjordanie, voleur de terres, destructeur d'une société alors que le monde croyait avoir aboli ces murs de la honte, de l'exclusion, du rejet des autres. Là, un Etat est en train d'en construire un autre, à la face de tous, et les États n'ont que faiblesse, lâcheté, quelques déclarations de principe, de la mollesse. Et les Palestiniens souffrent toujours plus.

Quand on part en Palestine, c'est pour les aider à faire respecter leurs droits dont ils sont convaincus et ils ne lâcheront pas. Quand on les a rencontrés, qu'on les a vus vivre, investissant tout dans l'éducation d'une jeunesse brillante, replantant les oliviers arrachés la veille par l'occupant, reconstruisant les maisons démolies au plastic, alors on se met à les aimer pour leur volonté acharnée de vivre, leur stratégie de la vie, de la non-violence pour la plupart d'entre eux.

Aujourd'hui, Bush, criminel et stupide, est allé plus loin en "autorisant" Israël à garder les territoires volés par la violence aux Palestiniens. Se fichant carrément du droit, de la position des autres États, sûr de les voir ramper, protester peut-être

mais restant inactifs. Blanc seing à la politique israélienne pour détruire, tuer et voler.

Mais plus qu'hier, la fracture entre les dirigeants des États et les peuples s'amplifie, on l'a vu dans les actions contre la guerre en Irak, et de toutes ses conséquences, on le voit dans l'opinion des peuples révoltés par les injustices à l'égard des Palestiniens, et d'autres peuples encore, par ce "deux poids/deux mesures", selon que l'on sert les intérêts des grands ou non.

Alors plus que jamais, nous, citoyens, militants ou non, jeunes ou vétérans, hommes, femmes, nous devons renforcer nos interventions. Aller en Palestine, pallier les carences de nos dirigeants, les contraindre par ce mouvement à agir concrètement pour le droit et la justice, dire aux Palestiniens, que leur stratégie de la vie, hors violence, est la bonne, qu'on est avec eux.

Et être avec eux, c'est être pour le droit de tous les peuples.

Les Amis de Jayyous Le 17 avril 2004

## QUELQUES IDÉES DE LECTURES

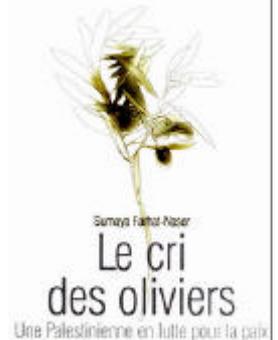
Un livre de Sumaya Farhat-Naser

### **Le cri des oliviers - une Palestinienne en lutte pour la paix**

Sumaya Farhat-Naser est née à Ramallah. Après des études universitaires à Hambourg (Allemagne), elle est confrontée à l'histoire germano juive et découvre la réalité des victimes de l'holocauste et de l'antisémitisme. En même temps, elle prend conscience de son identité palestinienne et de l'ignorance entourant l'histoire de son propre peuple. De retour dans les territoires occupés, elle enseigne la botanique et l'écologie à l'Université palestinienne de Bir Zeit et s'engage dans un travail pour la paix avec des femmes israéliennes et palestiniennes. Elle dirige jusqu'en 2001 la « Jerusalem Center for Women ».

Ce livre raconte la difficile approche de ces femmes qui apprennent à se connaître, à surmonter la méfiance et les malentendus, et, peu à peu, alors que de part et d'autre la situation se tend, osent se parler franchement.

Commander à votre libraire ou à Labor & Fides 1, rue Beauregard CH-1204 Genève  
(288 pages - 20€ - 2004)



## AGENDA

**Vendredi 7 mai : Cinéma** avec le film d'Eyal Sivan et Michel Khleifi **ROUTE 181**, à l'université des Sciences et Technologies de Lille (USTL) - Villeneuve d'Ascq - (*Métro Cité Scientifique : suivre la rame de métro aérienne en direction de la B.U., l'Espace Culture est sur votre droite* - 03 20 43 69 09).  
Regard commun d'un Palestinien et d'un Israélien sur les habitants de Palestine – Israël -

**Mercredi 12 mai** 2004 20h30

Chapelle Saint Jean (Quartier du Quesne) à Marcq en Barœul

**Conférence – Débat**

**Le conflit israélo-palestinien, historique et perspectives**

avec **Rudolf Bkouche** Professeur d'Université membre du bureau de l'UJFP  
et **Nabil El Haggag** Vice Président de l'Université des Sciences et Techniques de Lille - Président de la section régionale de l'Association France Palestine Solidarité

**Le vendredi 14 mai**, à Boulogne C.C.A.S

entrée rue Charles Butor,

**PALESTINE Un peuple en résistance-  
De la première intifada à nos jours**

**Conférence – Débat** organisée par la  
section locale de l'AFPS 59/62  
et le Comité Boulonnais de Soutien au  
Peuple Palestinien

**Avec AHMED ZIAD, palestinien**



**5<sup>ème</sup> CAFÉ PALESTINE** - 19 rue Colbert à Lille Wazemmes -Participation aux frais 6,5 et 5 €  
**dimanche 16 mai** à 15 heures

Théâtre avec "l'homme aux petites pierres entouré de gros canons"  
de et par André Benedetto du Théâtre des Carmes d'Avignon

### Programmes à confirmer :

Le film "**Ecrivains des Frontières**" passera dans la région de Lille les **22 et 23 mai** prochains

(à l'initiative des Amis d'Al Rowwad).

le 22 mai à 18h à l'USTL : Lecture pour la Palestine suivies du film "**Ecrivains des Frontières**"

le 23 mai à 17h Hem aux mailles dunant : projection du film "**l'an prochain à Jérusalem**", (30 minutes)  
puis film "**Ecrivain des Frontières**" puis débat, couscous vers 20h30

L'AFPS 59/62 participe à la **campagne Alimentation de la Ville de Lille** en vendant de l'huile d'olive:

Vendredi 14 mai, samedi 15 mai, et dimanche 16 mai : **Lille aux Saveurs** sur la Grand Place de Lille  
(si nous trouvons les volontaires pour tenir le stand !!!)

Le samedi 15 mai par un stand (**cuisine palestinienne**) dans le quartier des Bois Blancs (sur le terrain des Vachers) lors d'un **pique-nique de quartier** (style auberge espagnole)

Le mercredi 2 juin à la MEP lors d'un colloque qui aura pour thème :

**Alimentation et Développement Durable. Le Monde se met à table :**  
**produire et consommer autrement.** (stand de 15 à 17 h)

## DES IDÉES POUR LA SOLIDARITÉ

### AIDER UN ÉTUDIANT DE NAPLOUSE

Odile et Ludo ont séjourné 3 mois à Naplouse, dans le cadre de la CCIPPP.  
De nombreux étudiants se trouvent dans la même situation, n'hésitez donc pas à vous montrer généreux.  
Nous avons des contacts avec l'Université de Naplouse qui garantissent l'utilisation des fonds récoltés.

« Un jeune étudiant de Naplouse que nous avons rencontré durant notre premier séjour en Palestine et revu lors de notre récent séjour se trouve dans l'impossibilité de payer les deux derniers trimestres de son cursus universitaire. L'université en Palestine est vraiment très chère, environ 350 euros par trimestre.

« Je viens d'apprendre qu'il doit payer le prochain trimestre avant le 5 mai prochain.

« Je me permets de vous envoyer ce mail, en espérant que certains auront la possibilité de donner ne serait-ce que dix euros pour l'aider. L'argent sera directement versé à l'Université de Naplouse. »

Chèques à libeller au nom de JUMASSO

avec un petit mot indiquant: "aide aux étudiants de Naplouse"

Un reçu fiscal vous sera envoyé.

Adresse : JUMASSO Mairie de Quartier de Wazemmes  
36 rue d'Eylau 59000 Lille

*JUMASSO a été créée dans le cadre du jumelage Lille Naplouse pour aider au jumelage des associations*

---

### PÉTITION CONTRE LE MUR DE L'APARTHEID

Faites signer massivement la pétition nationale « L'Europe doit faire tomber les murs, mettre un terme à l'occupation, faire prévaloir le droit, pour la paix »

La pétition peut être demandée (et renvoyée signée) à : AFPS Nord-PdeC, MNE, 23 rue Gosselet 59000 Lille.

Il existe aussi un dossier très complet sur le Mur et un exemple de lettre à envoyer aux élus français.

---

### VIDÉO SUR LE MUR

Organisez une soirée, une rencontre... sur le Mur.

L'AFPS met à votre disposition la vidéo « Main basse sur la Palestine »

Montage : Jose Luis Moragues, durée : 53 minutes.

Avec des interviews de Palestiniens du PARC, de Jeff Halper, de Michel Warschawski, de parents de refuzniks...

Demander la vidéo à Marc (AFPS Nord Pde C, MNE 23 rue Gosselet 59000 Lille)

---

### SOUTIEN AUX ONG PALESTINIENNES

L'AFPS envoie les dons recueillis au niveau national à quatre ONG Palestiniennes avec lesquelles elle a des relations permanentes et anciennes.- Projets de l'AFPS national:

- ? Soutien à la "Bethlehem Arab Society for Rehabilitation" :handicapés, soins gratuits aux blessés, soutien aux familles victimes des bombardements.
- ? Soutien à la "Palestinian Working Women Society" :soutien aux femmes victimes de violences, aux familles monoparentales.
- ? Soutien aux petites sœurs de la fraternité de Gaza : Distributions alimentaires de première nécessité dans les camps de Beach et de Jabalya.
- ? Soutien à l'association d'échanges culturels "Hébron France" : qui maintient un programme d'aide alimentaire aux Palestiniens de la zone "H2" où sont installées les colonies extrémistes juives.

---

### PARRAINAGE D'ENFANTS PALESTINIENS

Cet enfant dont vous aurez le dossier, vit dans une famille choisie par nos partenaires sur place. Le père est au chômage, parfois blessé, mort ou en prison. C'est à toute une famille qui a peu de ressources que va votre aide. C'est cette famille entière qui peut mieux vivre, grâce à ce parrainage. Dans le camp de Jabalaya, à Gaza, Tahrir a aujourd'hui 15 ans.

Depuis 10 ans, qu'elle le parraine, Gisèle, lui a rendu visite trois fois. Lors de son dernier voyage, elle a retrouvé le papa au chômage et malade, Tahrir, n'avait pas pu aller changer sa prothèse à Jérusalem à cause du bouclage, la famille n'a pas le moral, mais est toujours aussi accueillante et chaleureuse.



#### **Le parrainage d'une famille se monte à 57 € par mois,**

mais vous pouvez souscrire à l'une des deux autres formules : un versement de **37 €** par mois ou de **19 €** par mois ; dans ces deux derniers cas, vous serez associé à un ou deux co-parrains, que vous pouvez choisir vous-même ou que l'AFPS désignera. La durée minimum de l'engagement est de deux ans.

Dès réception de votre engagement de parrainage nous vous envoyons le dossier de l'enfant. L'argent que vous versez alors régulièrement à l'AFPS (déduction faite de 7% pour les frais de fonctionnement et de gestion) est transmis chaque mois à l'association qui nous a envoyé le dossier de votre filleul(e). Déduction fiscale : Les sommes que vous versez vous donnent droit à une réduction d'impôt. Un reçu fiscal vous est adressé en fin d'année.

*Contactez le groupe local: AFPS 59.62 – MNE 23 rue Gosselet 59000 Lille*

## Le camp d'AIDA

Situé au nord de Bethléem, le camp de réfugiés d'Aida compte environ 4000 personnes (650 familles) venant de 35 villages de Palestine qu'elles ont dû quitter en 1948, ou plus tard en 1967 lors des guerres israélo-arabes. A l'origine, tout comme les 21 autres camps de Cisjordanie ou les 8 de Gaza, Aida devait être un camp de toile provisoire, créé dans l'urgence et le besoin. En 1951, alors que le problème des réfugiés n'est toujours pas résolu, l'ONU décide d'y bâtir de petites maisons d'une ou deux pièces. Mais les années passent et la situation se dégrade toujours plus. Les habitants n'ayant pas les moyens d'acheter des terrains pour y bâtir, ils commencent à construire de nouvelles maisons dans le camp. Ils deviennent des réfugiés sur leur propre terre, dans leur propre pays. Comme la place manque, l'expansion du camp se fait verticalement, et pas un espace libre ne subsiste où les enfants pourraient jouer. Après 56 ans passés dans le camp, les gens le voient toujours comme une étape de leur vie, rêvant de pouvoir un jour retourner chez eux, sur ces terres investies par l'état israélien en 1948 et en 1967.

Les jeunes représentent plus de 40% de la population du camp. Deux écoles dirigées par l'UNRWA leur permettent d'étudier jusqu'à 15 ans, lorsque l'armée israélienne leur permet de s'y rendre. En 2003, 90 jours d'école ont été supprimés pour cause de couvre-feu, ou d'invasion du camp par les forces d'occupation.

70% de la population active est au chômage, les habitants n'ayant plus accès à leur lieu de travail. La vie à Aida est ponctuée de raids israéliens venant la nuit pour enlever les jeunes, détruire des maisons. La plupart des habitants ne disposant pas d'autorisation de circuler, ils ne peuvent plus quitter Bethléhem, à moins que ce ne soit pour être emmenés en prison. L'arrivée du mur de sécurité dont le tracé joute le camp leur interdira définitivement tout accès à Jérusalem.

Depuis la deuxième Intifada, en octobre 2000, le camp a été le théâtre de violences répétées de la part de l'armée israélienne. Plusieurs dizaines de morts, des millions de dollars de dégâts matériels, c'est le quotidien de ces humains, jeunes et vieux, hommes et femmes, qu'on voudrait empêcher d'accéder à autre chose qu'à la violence et la haine.

### Le centre culturel Al-Rowwad

Al-Rowwad ("pionnier" en français) est une association indépendante, non politique, et non gouvernementale, qui agit au sein du camp pour proposer aux enfants une alternative culturelle et éducative à la violence de leur quotidien. Un groupe de bénévoles du camp dirige cette association pour aider les jeunes à voir par delà les horreurs de l'occupation et promouvoir les vraies valeurs humaines.

Le centre a été créé en 1998 par **AbdelFattah Abu-Srouf**. Les activités proposées sont nombreuses, et de fait, Al-Rowwad joue un rôle central dans la vie locale. Quand il ne sert pas pour les répétitions de théâtre (la pièce " Nous sommes les enfants du camp " a été préparée là avant d'être jouée dans plusieurs pays d'Europe), ou pour les cours de langue (anglais, français, hébreu), de danse, d'informatique (l'école voisine ne disposant pas d'ordinateur, elle dispense ses cours au centre), de vidéo, de dessin,... il se transforme en hôpital de fortune lors des incursions musclées de l'armée israélienne, ou en centre de conférence international lors des passages de groupes étrangers. Le tout dans un contexte

extrêmement difficile et avec très peu de moyens.

Dans un camp où les enfants ne sont occupés par l'école que quelques heures par jour, n'ayant pour seule image de leur voisin que des soldats venant semer la terreur, emmenant leurs oncles, leurs frères, leurs pères, et pour toute arme les cailloux qu'ils ramassent dans les décombres de leurs maisons, quelle place auront demain la tolérance, l'ouverture, la communication, la confiance ? C'est là que se situe le combat le plus important, et c'est ce défi que relève Al-Rowwad : donner aux enfants le minimum qui leur permette de grandir en humain, dans un monde où ce n'est parfois même plus à la paix qu'on aspire, mais au simple droit de vivre le plus élémentaire.

Vivre malgré tout, aller de l'avant, avoir des projets et espérer en un avenir pourtant bien sombre, en s'aidant de tout ce qui contribue à élever l'esprit (la poésie, la littérature, la musique, l'art, les sciences,...) c'est cela la " belle résistance " que prône AbdelFattah, et qui guide son action depuis maintenant plus de cinq ans.

### Les projets du centre

#### 1. Construction d'un nouveau centre

Le centre actuel est composé de deux pièces de 15m<sup>2</sup> servant de lieu de répétition pour le théâtre et pour la danse, de salle informatique, de bibliothèque, d'atelier d'arts plastiques, de salle de conférence,... L'achat d'un terrain à proximité pour y bâtir un centre digne de ce nom est une priorité pour pouvoir poursuivre l'action d'Al Rowwad.

#### 2. Formations en techniques audiovisuelles

Le but est que le centre puisse être capable de créer ses propres supports, cassettes, CD et DVD, à partir de photos ou de films.

#### 3. Fonctionnement du centre

Le centre n'a aucune subvention pour assurer son fonctionnement. L'eau, l'électricité, le téléphone, les

fournitures diverses, sont à la charge des dirigeants du centre, également bénévoles. Il n'y a aucun salarié capable d'animer le centre en cas d'absence des principaux dirigeants. Parallèlement à la construction de nouveaux locaux, l'objectif serait de créer des emplois d'animateurs permanents.

#### 4. Apprentissage et parrainage d'étudiants

Cela permettrait à des jeunes de poursuivre des études dans les universités palestiniennes, toutes privées et chères, dans les conditions difficiles d'une occupation qui paralyse les transports et oblige donc les étudiants à vivre à proximité de l'université

#### 5. Création d'emploi pour les femmes

Le centre cherche à mettre l'accent sur le rôle des femmes dans la société, en leur proposant des formations spécifiques.

---

### **Vous pouvez adhérer à l'association (20€), et soutenir (don) les projets du centre culturel**

Envoyez vos coordonnées à l'association: **Société des amis du théâtre Al-Rowwad - 24 rue Custine - 75018 Paris** (Tél. 06 19 44 67 16) avec un chèque à « Société des amis du théâtre Al Rowwad », vous recevrez un reçu fiscal.

Si vous souhaitez prendre part aux actions locales, vous pouvez aussi adhérer (15€) à l'association:

**Les Amis d'Al Rowwad Nord - Pas de Calais, 189 rue des Postes, 30 Cité des Postes - 59000 Lille**

alrowwad-roubaix@yahoo.fr